

sacrifice. Elle s'approche et lui demande s'il peut disposer de cette messe. Sur sa réponse affirmative, elle l'obtient facilement pour sa chère intention, qu'elle fait connaître ; puis, confiante plus que jamais en Celui qui ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom, elle entend la messe, prie et communie pour cette âme dont elle veut procurer la délivrance.

Au sortir de la messe, Marie B. prend une petite ruelle qui devait la conduire chez une de ses amies, où elle espérait, en lui ouvrant son cœur, trouver aide et secours. Elle voit venir à elle un jeune homme à la figure noble et douce, qui, la saluant avec bonté, lui dit :

“ Mademoiselle, vous cherchez une place, n'est-ce pas ? ” —
“ Mais, monsieur, répond Marie, toute surprise d'une pareille demande, je n'ai pas l'honneur de vous connaître ; et comment pouvez-vous savoir ce que je n'ai confié à personne ? ” —
“ N'importe, répond l'étranger, souriant avec bienveillance, allez dans telle rue, à tel numéro ; vous trouverez une dame d'un certain âge ; offrez-lui vos services, elle cherche une domestique, acceptez ce qu'elle vous proposera ; croyez-moi, vous serez parfaitement heureuse auprès d'elle. ” Puis, sans lui donner le temps de répondre, il s'éloigna, la saluant encore avec le plus gracieux sourire.

La bonne Marie, tout interdite, remercie Dieu du fond du cœur de cette rencontre providentielle, et sans plus tarder, se rend à l'adresse que lui a donnée le jeune homme, dans la pensée qu'elle ne courait aucun risque à faire cette démarche. Elle s'arrête et frappe à la porte de la demeure indiquée : une dame fort respectable vint en effet lui ouvrir. Marie B. expose le but de sa visite : “ Il est vrai que je cherche une domestique, répond la dame en souriant ; mais comment pouvez-vous même le supposer ? La dernière, renvoyée hier soir pour un motif assez grave, n'a pu encore répandre cette nouvelle, et moi-même je n'en ai parlé à personne. J'allais déjeuner et sortir ensuite pour m'occuper de cette affaire. Ainsi, je ne saurais m'expliquer par qui vous avez pu apprendre la situation où je me trouve. ” Alors la bonne Marie fait connaître à la dame la rencontre du jeune inconnu, et comment, pleine de confiance en des manières si parfaites, elle était venue d'après son indication.

La dame ne s'expliquant pas davantage cette singulière coïncidence, reprit : “ Mademoiselle, puisque dans tous les cas je cherche une personne de service, votre air, votre âge, tout me convenant, veuillez entrer dans ma chambre, afin que je prenne